

Vente n° 182 du 24/01/2025 Vente d'art asiatique

N° catal.	Lot	Estimation	
1	Chine, Compagnie des Indes, fin XVIIIe siècle Paire de ravers en porcelaine bleu-blanc, en forme de feuille, à décor de paysage lacustre. L.: 20 cm. (Eclat à l'une)	100/200	
2	Ecran composé d'une plaque circulaire en porcelaine à fond jaune et décor de deux dragons émaillés vert et brun, sertie dans un cadre en bois ajouré de rinceaux, s'insérant dans un support à décor ajouré, les montants ornés de têtes zoomorphes. Chine, XIXe siècle. 27 x 22 cm. D.: 10 cm pour la plaque. (Manques).	300/400	
3	Lot de 4 vases en porcelaine chinoise monochrome turquoise craquelé. Kangxi Qing, XVIIIème siècle. H.: 15 - 15,5 - 13,5 - 12,5 cm. (Trace d'une étiquette chinoise sous l'un 'eux).	200/300	
4	Plateau japonais à décor d'aigle saisissant une aigrette en laque Makie-e. 45 x 36 cm. (Accidents, sauts de laque).	80/100	
5	Vase en porcelaine sang de bœuf à col évasé, signé sous la base. Chine. H.: 27 cm.	20/30	

6	Grand plat en porcelaine à décor de chiens de Fö Chine. D.: 55 cm.	30/40	
7	Robe de mandarin en soie brodée bleue à décor de fleurs et de papillons. Travail chinois de la fin du XIXème - début du Xxème siècle. (Taches et usures).	300/500	
8	Chine du sud-Vietnam, fin XIXe siècle Paire de grands panneaux verticaux en bois et incrustations de nacre, le décor d'oiseaux et fleurs surmonté de calligraphies. 178 x 21 cm. (Lacunes de nacre) Expert: Mme Anne Papillon.	300/500	
9	Thaïlande et Vietnam, XIXe siècle Sabre Dha à lame biseautée en son extrémité, la longue poignée en argent à décor repoussé de motifs floraux et stylisés organisés en registres horizontaux, le pommeau conique, le fourreau en bois gainé à ses extrémités de argent repoussé. Agrémenté d'une garde quadrilobée vietnamienne, en bronze de patine brun-rouge, à décor niellé de chauves-souris stylisées. Note : ce sabre fait possiblement partie d'une série de sabres du Siam qui sont arrivés au Vietnam à la suite d'une campagne victorieuse en Thaïlande, vers 1820. Ils auraient ensuite été mis au goût vietnamien, notamment par l'adjonction d'une garde. L. lame : 48 cm. L. totale : 88 cm.	500/800	
10	Birmanie, XVIIIe siècle Grand sujet en bronze doré à la feuille, représentant le Bouddha assis en méditation, la main droite en bhumisparsha-mudra, prise de la terre à témoin, la gauche, dans son giron, esquissant le geste de l'argumentation, vitarka-mudrâ, dit aussi "explication de la loi". Avec son socle en bois. (Lacunes de dorure, fentes du bronze) H. 46 cm - L. max : 38 cm. Provenance : succession d'une collection française ; acquis dans les années 1960. Expert: Cabinet Ansas Papillon.	3000/5000	

11	<p>Japon, période Edo, fin XVIIe-XVIIIe siècle</p> <p>Paire de vases cylindriques en fonte de fer évoquant une section de tronc de bambou, à décor en léger relief de laque or et brun, avec rehauts d'aogai (nacre) et de kirigane, représentant fleurs et boutons de pivoines parmi leurs feuillages, auprès d'un papillon en vol. Présence de deux orifices près du bord.</p> <p>Sur la base, étiquette ancienne C. Calvet.</p> <p>(Lacunes de laque ; manque ce qui passait par les orifices)</p> <p>Accompagnés d'une expertise de la Maison Perret-Vibert, boulevard Haussmann, du 30 mars 1976, datant les vases du XVIIe siècle.</p> <p>H. 24,5 cm - D. haut : 10,6 cm - D. base : 14,7 cm.</p> <p>Expert: Cabinet Ansas Papillon.</p>	1500/2000	
12	<p>Urne funéraire en faïence beige et marron à décor d'un dragon.</p> <p>H.: 33 cm.</p> <p>(Accidents et manques au couvercle).</p>	100/150	
13	<p>Ecran de lettré formant pare-cheminée en bronze et émail cloisonné figurant des sages dans un paysage.</p> <p>Chine, fin XIXème siècle.</p> <p>54 x 54 cm.</p> <p>Socle en métal chromé.</p>	300/500	
14	<p>Vase tripode en bronze ciselé et doré à décor de phénix, à double anses.</p> <p>Chine.</p> <p>H.: 25 cm.</p>	100/150	
15	<p>Déesse Lakshmi en bronze ciselé et en partie doré, assise sur une chimère.</p> <p>H.: 35 cm.</p>	280/300	
16	<p>Lampe à décor de dragons chinois en bois sculpté.</p> <p>H.: 179 cm.</p> <p>(Une fente au socle).</p>	80/120	

17	Petit vase bouteille en porcelaine bleu-blanc à décor de paysage lacustre. Vietnam, XIXe siècle	80/120	
18	Bol en porcelaine et émaux famille rose orné au revers d'un décor floral dans des réserves en forme de pétale de lotus stylisés. Chine, Compagnie des Indes, XVIIIe siècle	80/120	
19	Lot comprenant une petite coupe sur piédouche et un bol, en céramique émaillée vert et corail dans le style de Swatow. Chine pour l'Asie du sud-est, XIXe siècle	60/80	
20	Kendi en céramique émaillée sancai, « trois couleurs », vert, brun et jaune, à panse côtelée et long col à ouverture plate, épaule et ouverture ornées en léger relief de fleurs de lotus, le bec verseur très galbé, évoquant une fleur refermée. Chine, période Ming, XVIe-XVIIe siècle (Usures et lacunes d'émail)	200/300	
21	Ensemble de sept petites assiettes de deux dimensions, en porcelaine bleu-blanc, à décor de motifs floraux dans des cartouches rayonnants sur deux registres, évoquant une fleur, certaines avec des marques au revers. Chine pour l'Asie du sud-est, fin XVIIIe-début XIXe siècle.	300/500	
22	Ensemble de sept petites assiettes en porcelaine bleu-blanc, à décor similaire de motifs végétaux centrés autour d'un arbre stylisé. Chine pour l'Asie du sud-est, XVIIe siècle. (Fêles à cinq, petits éclats)	180/220	

23	Ensemble de trois petites assiettes en porcelaine bleu-blanc, à décor rayonnant motifs végétaux stylisés. Chine pour l'Asie du sud-est, XVIIe-XVIIIe siècle. (Petits éclats et fêles)	60/80	
24	Lot de quatre petits bols en porcelaine bleu-blanc, respectivement à décor de daims et motifs floraux, de motifs et rinceaux stylisés, de rinceaux de lotus. Chine, XVIIIe et XIXe siècle (Petites égrenures, un avec fêles et défauts de cuisson)	100/200	
25	Ensemble de sept bols en porcelaine bleu-blanc, ornés au revers de motifs floraux stylisés, sur deux registres, avec marque sur les bases. Chine, XVIIIe siècle (Petit éclat à l'un, fêle à l'un, petite égrenure à un autre).	180/220	
26	Ensemble de sept assiettes en porcelaine à décor, en bleu sur fond crème, de motifs végétaux stylisés autour d'un anneau de terre non émaillée, une sans décor. Chine du sud-Vietnam, XIXe siècle (Petites égrenures)	180/220	
27	Pot en porcelaine, à panse arrondie, orné en émaux de style famille verte, de jeune femmes et enfants sur une terrasse arborée. Chine, XXe siècle (Manque le couvercle)	60/80	
28	Potiche en porcelaine bleu-blanc à décor de deux dragons de part et d'autres de la perle sacrée, parmi des nuages stylisés ; l'épaule rehaussée de têtes de félins en relief. Chine pour le Vietnam, XIXe siècle (Manque le couvercle)	600/800	

29	<p>Plat en porcelaine dite « de Swatow », à décor corail et bleu turquoise, d'un paysage lacustre stylisé au centre, entouré de médaillons alternant motifs géométriques et stylisés. Chine, Zhangzhou, pour l'exportation en Asie du sud-est, période Ming, XVIIe siècle. D.:</p>	200/300	
30	<p>Plat en porcelaine dite « de Swatow », à décor en bleu sur fond beige craquelé, d'un paysage lacustre en médaillon central, l'aile alternant personnages et écriture orientale. Chine, Zhangzhou, pour l'exportation dans l'Orient musulman, période Ming, XVIIe siècle. D.: (Accident et restauration)</p>	150/200	
31	<p>Plat en porcelaine dite « de Swatow », à décor en bleu sur fond blanc de grues dans un paysage en médaillon central, l'aile alternant arbres stylisés et motifs stylisés. Chine, Zhangzhou, pour l'exportation, période Ming, XVIe-XVIIe siècle (Accidents)</p>	80/120	
32	<p>Tête de Guanyin en fonte d'acier H.: 32 cm.</p>	150/200	
33	<p>Paire de panneaux de laque incrustés de nacre figurant une procession de personnages de cours, cheveux et éléphants, signé au dos PHAM TH. KIEM 59,5 x 120 cm chacun.</p>	150/200	
34	<p>Grand plat en porcelaine et émail polychrome à décor sur fond jaune de trois dragons poursuivant la perle sacrée parmi les nuages, le dos à décor de fleurs Marque apocryphe Xuande. Chine, Fin XIXème début du XXème siècle. D.: 34,5 cm.</p>	400/500	

35	Paire de vases en émail cloisonné à fond bleu à décor de fleurs et papillons, signé sous la base. Chine, XIX - Xxème siècle. H.: 37 cm. (Accidents et restaurations).	250/300	
36	Cavalier chinois en fonte H.: 27 cm.	60/80	
37	Jarre en grès brun à décor de chien de fō Chine fin XIX-début Xxème siècle. H.: 52 cm.	200/300	
38	KATANA période EDO (17-18eme); nagasa /tranchant 66cm,nakago mumei/non signé suriage/raccourci Trempe en choji irrégulier, mokume hada , pointe entièrement trempée Saya en laque noire, tsuba à motif de masque grimaçant Menukis à motif de libellules, fuchi-kashira à motif d'oiseaux	1200/1500	
39	KATANA période EDO (17-18eme); nagasa/tranchant 66,4 cm , nakago mumei/non signé Trempe suguha/droite Saya en laque brune à motif d'oiseau et branches; kojiri/extrémité en alliage cuivreux Tsuba ancienne probablement muromachi 15-16eme à motif de dragon Fuchi à motif floral, kashira en corne, menukis en shakudo à motifs de fleurs et fruits sur branche	1200/1500	

40	KATANA	1200/1500	
<p>periode EDO (17-18eme), nagasa /tranchant 64 cm Trempe en ondulations longues comportant des choji, trempe à la pointe bien marquée 3 marques de combat légères au tiers supérieur Saya/fourreau en laque noire comportant quelques éclats , kojiri en corne Tsuba percée de deux trous pour la fixation du cordon de retenue Fuchi à motif floral, kashira en corne , menukis à motifs de personnages assis Tissus de brocard sous la tresse</p>			
41	KATANA	1600/1800	
<p>période EDO (17-18eme), non signé, nagasa /tranchant 66,5 cm Tempe en suguha/droite, motif de forge en mokume très fin de type konuka hada caractéristique de l'école HIZEN TADAYOSHI, boshi/trempe à la pointe en ko maru typique de l'école Tsuba du type NAMBAN , fuchi-kashira à motif de feuillage, menukis à motif de rats Saya rouge</p>			
42	WAKISASHI	800/1000	
<p>période (EDO 17-18eme); nagasa/tranchant 46 cm; nakago mumei /non signé, suriage/raccourci Trempe en notare/ondulations irrégulières Tsuba-fuchi-kashira en suite ; menukis à motif de coccinelle et libellule, laçage bicolore Saya évasé en laque noire striée, kojiri en alliage cuivreux strié</p>			
43	Christies	100/120	
<p>Lot de 3 catalogues Japanease Swords abd swords Fittings from the colection of Dr Walter A. Compton (part I - II et III) (usures et tâches d'humidité)</p>			

 44 WAKISASHI 800/1000

Période (MUROMACHI 16eme); nagasa/tranchant 38,5 cm;
 nakago mumei /non signé, suriage/
 raccourci
 Lame a gorges
 Trempe en Toranba
 Tsuba en fer à decor d'étoiles fuchi et kashira en fer signé
 Nobuiye
 Saya en bois laqué noir brillant



 45 TANTO 800/1000

Période (MUROMACHI 16eme); nagasa/tranchant 33,5 cm;
 nakago signé Morimitsu,Ubu
 Lame a gorges
 Trempe en notare/ondulations irrégulières
 Tsuba en cuivre à décor de tigre dans les bambou
 fuchi/kashira en shakudo a décor de eurs de cerisier
 Saya en bois laqué en ishime.



 46 Hana ire - shigaraki (kabin) + hana dai 150/200

Grand Vase (花瓶 Kabin), Shigaraki yaki 信楽焼, en forme de
 tsuzumi (20.4 c m×19.4 c m×21.4 c m) + Support en bois
 naturel zelkova du Japon



 47 Hana ire (Kabin) + hana dai karin 200/300

Vase (花瓶 Kabin) en cuivre coulé, motif fleur de prunier
 gravé, signé Kanemine (11.5 c m×24.5 c m×bouche 3 cm ;
 1.214kg) + Support en bois naturel de cognassier du Japon



 48 Abumi antique en bois laqué 500/600

Shitanaga Abumi, époque Edo en bois laqué. Boucle en
 métal. // Les étriers japonais, appelés abumi (鐙), étaient
 utilisés au Japon dès le 5e siècle et étaient un élément
 nécessaire, avec la selle japonaise (kura), pour l'utilisation
 des chevaux en temps de guerre. Les abumi sont devenus
 le type d'étrier utilisé par la classe des samourais du Japon
 féodal.



49 Abumi antique en métal 400/500

Shitanaga Abumi, époque Edo en métal. // Les étriers japonais, appelés abumi (錠), étaient utilisés au Japon dès le 5e siècle et étaient un élément nécessaire, avec la selle japonaise (kura), pour l'utilisation des chevaux en temps de guerre. Les abumi sont devenus le type d'étrier utilisé par la classe des samourais du Japon féodal.



50 Kikyaku - Sencha dōgu – KUTANI Chōju 400/500

Ustensiles pour la voie du thé Sencha. Boîte Kikyaku en style Sanuki bori. Ustensiles signés KUTANI Chōju. Epoque Meiji.



51 Chabitsu et set thé – KUTANI Shōza (Meiji) 900/1000

La boîte est finement gravée et laquée dans le style ujoyō bori, une des spécialités artisanales d'Okayama.. Le plateau est signé du graveur Kōzan. Les ceramiques sont du célèbre KUTANI Shōza.

KUTANI Shōza (1816-1883) a ouvert un atelier dans le village de Terai, dans le district de Nomi, en 1841, et s'est spécialisé dans la peinture sur argile achetée dans d'autres fours, sans jamais posséder le sien. Vers 1865, il fut le premier à introduire des peintures de style occidental importées au Japon et réussit à produire le ton unique du marron, une couleur qui n'avait jamais existé auparavant, ainsi qu'une variété de couleurs telles que le vert, le jaune, le bleu marine, le bleu, le violet et le vert clair. Il a même mélangé ces couleurs pour créer des couleurs intermédiaires. Le Saishiki-kinrande, avec sa grande variété de couleurs, était apprécié par les étrangers et était exporté en grandes quantités comme article commercial dans la première moitié de l'ère Meiji (1868-1912).



52 Katana kake - shika no tsuno 250/300

Bois de cerf du Japon. Support pour katana et wakizashi. Taille : 63cm x 28cm x 71cm (H) Support : 22.5cm x 26.5cm x 9.5cm (h)



53 Byobu EDO avec dessin Muromachi 400/500

papier or datant époque Edo. Sur chaque panneau, un dessin à l'encre représentant un tigre rugissant et un autre représentant un dragon ; tous les deux d'époque Muromachi.
151 x 113cm



54	Byobu osae	70/100	
Boite de 6 byobu osae qui permettent de fixer un byobu à plat sur un mur. Fait en bambou et laque Wajima nuri représentant des fleurs de prunier.			
55	Chadana	500/600	
Meuble ancien laqué en bois de Magnolia. Incrustation de nacre et de corail.			
56	Makura	100/150	
Appui-nuque chinois ? Coussin à opium 19e siècle ? Coussin laqué rouge.			
57	Tsuzumi	150/200	
Petit tambour en forme de sablier (tsuzumi). Caisse centrale en bois laqué. À chaque extrémité, peaux en cuir tendues sur un cercle en alliage ferreux. Les deux plateaux sont reliés entre eux par des cordes tressées en lin. Le tsuzumi est notamment utilisé lors des représentations de théâtre nō et kabuki. La musique traditionnelle japonaise est indissociable des domaines du théâtre et de la danse, qu'elle sert à accompagner et à illustrer. Le koto et le tsuzumi sont deux instruments, l'un à cordes et l'autre à percussions, utilisés notamment dans les théâtres nō, kabuki et bunraku. Le kotsuzumi est un tambourin en forme de sablier. Sa caisse est en bois laqué ; sur chacune de ses extrémités sont tendues des peaux reliées par des cordes. Ces dernières sont pressées ou libérées par l'instrumentiste afin d'augmenter ou de diminuer la pression des peaux, et de moduler ainsi les notes et le son. Japon - 19e siècle			
58	Takeyumi 1	600/800	
Shizan. Taille (Nami) :longueur 2230mm Epaisseur 17.3mm Largeur 28.0mm. Mesure de Puissance : 825mm/17.6kg 22°C. Poids 595g. Uragaeri 157mm. Fabriqué par le maître NAGANO Fukuji de Miyakonojō, à Kyūshū. Epoque showa. Date d'avant 1945.			
59	Takeyumi 2	200/300	
Arc en bois laqué. 19e siècle. Signé			

60	Takeyumi 3 Arc en bois laqué. 19e siècle	200/300	
61	Nomen Masques Noh.	650/700	
62	Tetsu chigiriki Le chigiriki (契木) est une arme japonaise à fléau. Il se compose d'un bâton en bois massif ou creux (parfois en bambou) ou en fer avec un poids en fer et une chaîne à l'extrémité, parfois rétractable. Le chigiriki est une variante plus agressive de l'arme de parade kusarigama. Il peut être utilisé pour frapper ou empêtrer l'adversaire ainsi que pour parer ses coups et pour capturer ou neutraliser l'arme d'un adversaire. Le bâton peut être aussi long que l'avant-bras du porteur ou plus, tandis que la longueur de la chaîne peut également être de différentes longueurs. Le poids en fer peut avoir des pointes et sa forme peut être ronde ou avoir plusieurs côtés.	300/400	
63	Koto / kotoji / tsume : Sudare bori. Structure : Nami ko. Accompagné de 2 set de KOTOJI haut de gamme et un set de TSUME en ivoire. Le koto est un instrument à cordes pincées utilisé en musique japonaise traditionnelle et comme instrument d'accompagnement dans les arts traditionnels tels que le kabuki et le bunraku. Originnaire de Chine et de Corée, il a été introduit au Japon vers le VIIIe siècle, principalement à la cour impériale. Par la suite son usage s'est démocratisé.	700/1000	
64	Gunbai métal Epoque MEIJI (1868 - 1912). Eventail rigide en shibuichi et cuivre à décor de fleurs de prunier et mon. Le manche en shibuichi. Longueur: 54 cm. Il porte les caractères japonais "Hachiman Daibosatsu", ce qui signifie que le bodhisattva vient du sanctuaire Hachiman ; et autour des mons dispersés ou des blasons familiaux	200/300	

65 Gunbai laqué 250/300

Authentique Gunbai ancien d'origine est en bois. la partie centrale de l'éventail est en forme de cœur, avec une poignée rectangulaire en bois, traversante aux 2 extrémités. 3 parties, sur les deux faces de l'éventail, sont laquées rouge et tout le reste est recouvert d'une laque noire. Des nombreux petits fragments de nacre sont incrustés dans la surface et forment une scène de nature, avec des pins et d'une pagode. Les motifs traditionnels sont en Raden (incrustation de nacre).
L.: 54 cm, l.: 25 cm.



66 jitte 1 - rokkaku jitte 200/300

Aussi appelé jutte, le jitte est une arme utilisée par la police japonaise pour briser les lames des katanas.
C'est aussi un symbole, comme un insigne, des policiers.
Au Japon, à l'époque d'Edo, le jitte était un substitut d'insigne et représentait une personne en mission officielle. Il était porté par tous les niveaux d'officiers de police.
Pendant le bakufu Tokugawa (1603-1867), les fonctions de police étaient basées sur une combinaison de magistrats municipaux nommés ayant le statut de samouraï, qui servaient de chefs de police, de procureurs et de juges. Les magistrats étaient assistés par une force de police professionnelle composée d'officiers ayant le statut de samouraï et de personnes ordinaires déléguées appelées jittemochi et dotées de pouvoirs d'arrestation. Il existe des récits historiques selon lesquels le jitte était utilisé par la police japonaise ancienne pour se défendre contre les samouraïs brandissant leurs sabres.



67 jitte 2 - rokkaku jitte 350/400

Aussi appelé jutte, le jitte est une arme utilisée par la police japonaise pour briser les lames des katanas.
C'est aussi un symbole, comme un insigne, des policiers.
Au Japon, à l'époque d'Edo, le jitte était un substitut d'insigne et représentait une personne en mission officielle. Il était porté par tous les niveaux d'officiers de police.
Pendant le bakufu Tokugawa (1603-1867), les fonctions de police étaient basées sur une combinaison de magistrats municipaux nommés ayant le statut de samouraï, qui servaient de chefs de police, de procureurs et de juges. Les magistrats étaient assistés par une force de police professionnelle composée d'officiers ayant le statut de samouraï et de personnes ordinaires déléguées appelées jittemochi et dotées de pouvoirs d'arrestation. Il existe des récits historiques selon lesquels le jitte était utilisé par la police japonaise ancienne pour se défendre contre les samouraïs brandissant leurs sabres.



68 jitte 3 - marugata jitte 250/300

Aussi appelé jutte, le jitte est une arme utilisée par la police japonaise pour briser les lames des katanas.
C'est aussi un symbole, comme un insigne, des policiers.
Au Japon, à l'époque d'Edo, le jitte était un substitut d'insigne et représentait une personne en mission officielle. Il était porté par tous les niveaux d'officiers de police.
Pendant le bakufu Tokugawa (1603-1867), les fonctions de police étaient basées sur une combinaison de magistrats municipaux nommés ayant le statut de samourai, qui servaient de chefs de police, de procureurs et de juges. Les magistrats étaient assistés par une force de police professionnelle composée d'officiers ayant le statut de samourai et de personnes ordinaires déléguées appelées jittemochi et dotées de pouvoirs d'arrestation. Il existe des récits historiques selon lesquels le jitte était utilisé par la police japonaise ancienne pour se défendre contre les samourais brandissant leurs sabres.



69 Kabuto wari 300/400

Le Kabutowari (« brise-casque » ou « brise-crâne »), également connu sous le nom de hachiwari, était un type d'arme en forme de couteau, ressemblant à un jitte à bien des égards. Cette arme était portée comme arme de poing par la classe des samourais du Japon féodal.
Il existait deux types de kabutowari : le type poignard et le type matraque.

Le type matraque était une arme contondante, en fonte ou forgée ressemblant à un tekkan ou à un jitte. Ce type de kabutowari avait la même forme de base que le type poignard, mais il était généralement contondant et n'était pas destiné à poignarder.



70 tetsubō / Kanabō 200/300

Le kanabō et d'autres armes de type massue étaient construits en bois massif ou entièrement en fer, avec des pointes ou des crampons en fer à une extrémité. Les armes de type kanabō étaient disponibles dans une grande variété de formes et de tailles. Le kanabō était généralement destiné à être utilisé à deux mains, bien qu'il existe des versions à une main, plus généralement appelées tetsubō et ararebō.
Longueur 52cm (sans l'anneau)



71 gogatsu kacchu 500/600

Armure decorative signée TANAKA YA Hyoe.
 Poupée miniature très délicatement réalisée avec un beau casque et une armure de samouraï.
 Le casque a un ornement de dragon (Ryu Maedate). Un masque avec moustache. Une armure corporelle est bien faite de divers matériaux et raconte comment elle protège les samouraïs. Même les petites pièces telles que les bottes sont également bien reproduites, en poils véritables.
 L'armure peut se ranger dans une boîte noire laquée, servant de support.
 Egalement avec un arc yumi et un katana. Le sabre a une lame métal. Yumi est en bambou laqué.
 Derrière, un grand ya byobu saki, paravent avec des flèches. Plumes véritables.



72 Onigawara 1 650/750

Tête de démon. Fronton en tuile. Mesures : horizontal 50.5cm Vertical 40.3cm. Provenance : château de Nagoya.
 L'onigawara est un type d'ornementation des toits que l'on trouve dans l'architecture japonaise. Il s'agit généralement d'une tuile ou de statues représentant un ogre japonais (oni) ou une bête effrayante.
 Avant l'époque de Heian, de semblables ornements agrémentés de motifs floraux ou de plantes (hanagawara) précèdent les onigawara. Le motif actuel semble provenir d'un élément architectural précédent, l'oni-ita, une planche peinte avec le visage d'un oni, destinée à arrêter les fuites de toit.
 Durant l'époque de Nara, la tuile est décorée d'autres motifs mais acquiert ultérieurement une figure caractéristique d'ogre et devient résolument tridimensionnelle.



Les onigawara se trouvent le plus souvent sur les temples bouddhistes japonais.

73	Onigawara 2	400/500	
<p>Tête de démon. Fronton en tuile. Mesures : horizontal 38cm Vertical 32cm.</p> <p>L'onigawara est un type d'ornementation des toits que l'on trouve dans l'architecture japonaise. Il s'agit généralement d'une tuile ou de statues représentant un ogre japonais (oni) ou une bête effrayante.</p> <p>Avant l'époque de Heian, de semblables ornements agrémentés de motifs floraux ou de plantes (hanagawara) précèdent les onigawara. Le motif actuel semble provenir d'un élément architectural précédent, l'oni-ita, une planche peinte avec le visage d'un oni, destinée à arrêter les fuites de toit.</p> <p>Durant l'époque de Nara, la tuile est décorée d'autres motifs mais acquiert ultérieurement une figure caractéristique d'ogre et devient résolument tridimensionnelle.</p> <p>Les onigawara se trouvent le plus souvent sur les temples bouddhistes japonais.</p>			
74	Nécessaire de voyage à parfum	200/300	
<p>2 baguettes en os dans un fourreau bois recouvert de peau de requin. Epoque début 1900</p>			
75	Kagami 1	80/120	
<p>Gravure : "Tsuda satsuma no kami fujiwara ieshige" 「matsu ni nanten」 (pin et bambou sacré) 35cm x 24.5cm. Boîte antique laquée en bois 39.5cm x 27cm.</p>			
76	Kagami 2	80/120	
<p>Gravure : "Tenka ichi fujiwara shigenaga" 「tsuru kame」 (grue et tortue) 31cm x 23cm</p>			

77 Set 2 hagoita - homme et femme kabuki 80/100

Les hagoita sont des raquettes en bois de forme rectangulaire apparemment destinées au jeu de hanetsuki, mais qui sont souvent utilisées à des fins ornementales. Ils sont fréquemment peints, avec des symboles de bon augure ou décorés de complexes collages en soie représentant des geishas ou des guerriers japonais traditionnels. Les hagoita sont offerts en guise de porte-bonheur à l'occasion d'une naissance pour éloigner les mauvais esprits du nouveau-né.



Cette tradition remonte au XVIIe siècle et bien que le jeu lui-même soit rarement pratiqué de nos jours, l'artisanat hagoita décoratif est encore monnaie courante.

78 Hyotan decoration x2 80/100

Gourdes hyotan ornementales porte bonheur en bois de Cassia siaméa. 27cm x 14 cm x 1.5cm (ouverture)



79 Kacchu 1 2800/3000

Osode tsuki Dōmaru yoroi. Epoque Meiji-Taisho. Avec Tanto décoratif et Fantastique Jinbaori aux motifs de phoenix doré.



80 Kacchu 2 1300/1500

Dōmaru yoroi. Epoque Showa. Avec Tanto/Kozuka.



81 Chabitsu et set thé – KUTANI Yaki 250/300

Kyusu et 5 tasse à thé Kutani yaki (yunomi).
Le service à thé Kutani est un type de service à thé japonais traditionnel connu pour ses motifs distinctifs et complexes peints à la main. La vaisselle Kutani a une longue histoire remontant au 17^e siècle et est originaire du village de Kutani au Japon. Les services à thé comprennent généralement diverses pièces utilisées dans la cérémonie du thé japonaise.

Les principales caractéristiques de ce service à thé Kutani comprennent :

- Motifs peints à la main : la vaisselle Kutani est réputée pour ses motifs peints à la main vibrants et détaillés. Ces motifs présentent souvent des couleurs riches, des motifs complexes et représentent parfois des scènes de la nature ou de la mythologie.
- Matériau en céramique : les services à thé Kutani sont traditionnellement fabriqués en céramique, ce qui leur confère une qualité durable et élégante. 5 tasses.
- Théière (Kyusu) : Ce service à thé comprend une petite théière pour infuser du thé vert japonais.



82 Kagami 3 80/120

Miroir antique aux motifs grue-pin-pousse de bambou.
Gravure : "Tenka ichi fujiwara yoshinaga" Epoque EDO, 19^e siècle.



83 Kanban SUMO tegata 200/300

tegata est une empreinte de main. Un souvenir composé de l'empreinte de la main d'un lutteur à l'encre rouge ou noire et de son shikona écrit par le lutteur en calligraphie. Seuls les lutteurs sekitori sont autorisés à faire des empreintes de mains.



84 2 Jūken d'entraînement 200/300

Le jūken jutsu est une technique de combat à la baïonnette, développée dans l'armée japonaise sous l'ère Meiji. Le jūken calligraphié à l'encre date pré 2^e Guerre Mondiale. L'autre est plus récent.



85	Set 5 kokeshi	150/200	
<p>Peintes à la main. Les kokeshi ont été créées par les kiji-shi (artisans du bois) dans le nord de Honshū (la plus grande île du Japon), dans la région de Tōhoku, à la fin de l'ère Edo. Au début de leur création, ces poupées représentant des petites filles étaient de petits jouets pour les enfants, avant d'être vendus comme souvenirs pour les touristes. Leur production s'est alors diversifiée en termes de taille, de forme et de décoration.</p>			
86	Kokeshi ceinture blanche	70/80	
<p>Peinte à la main. Les kokeshi ont été créées par les kiji-shi (artisans du bois) dans le nord de Honshū (la plus grande île du Japon), dans la région de Tōhoku, à la fin de l'ère Edo. Au début de leur création, ces poupées représentant des petites filles étaient de petits jouets pour les enfants, avant d'être vendus comme souvenirs pour les touristes. Leur production s'est alors diversifiée en termes de taille, de forme et de décoration.</p>			
87	Kagimae / inabajō 1 Serrure et clé en fer époque Edo.	100/150	
88	Kagimae / inabajō 2 Serrure et clé en fer époque Edo.	100/150	
89	Kagimae / inabajō 3 Serrure et clé en fer, un chef-d'œuvre de l'époque	100/150	
90	Meiji dokei Horloge murale à pendule d'époque. Date de 1955. 38cm x 18.5cm x 11.5xm. L'horloge et son carillon fonctionne parfaitement. La clef est incluse.	300/400	

91	Kiseru	80/100	
<p>Le kiseru est une pipe traditionnelle japonaise, longue et fine, de bambou ou métallique. Le kiseru permet de fumer un tabac à coupe très fine : le kizami. Taille 36cm et 67.5cm, épaisseur 2~2.5cm. Bambou et métal.</p>			
92	Kusarigama 1	350/400	
<p>- Période Edo (1603 - 1868). Kusarigama est une arme en forme de faucille à couper l'herbe avec un poids de chaîne attaché, et a été développée à partir d'un outil agricole comme arme. Il était principalement utilisé comme arme d'autodéfense par les personnes occupant des postes qui n'étaient pas autorisés à porter une épée (agriculteurs, marchands, artisans), et était utilisé comme arme cachée dans diverses écoles d'arts martiaux japonais. Le Kusarigamajutsu est considéré comme l'un des Bugei Juhappan (18 compétences en arts martiaux).</p>			
93	Kusarigama 2	350/400	
<p>- Période Edo (1603 - 1868). Kusarigama est une arme en forme de faucille à couper l'herbe avec un poids de chaîne attaché, et a été développée à partir d'un outil agricole comme arme. Il était principalement utilisé comme arme d'autodéfense par les personnes occupant des postes qui n'étaient pas autorisés à porter une épée (agriculteurs, marchands, artisans), et était utilisé comme arme cachée dans diverses écoles d'arts martiaux japonais. Le Kusarigamajutsu est considéré comme l'un des Bugei Juhappan (18 compétences en arts martiaux).</p>			
94	Edohon Toyotomi kunkoki	150/200	
<p>Livre époque EDO (1603-1868). 4 volumes d'une série intitulée « ehon toyotomi kunkoki ». Artiste célèbre : UTAGAWA Kuniyoshi (1798-1861). Taille 22.8 x 15.9 cm 22p</p>			
95	Makimono ikebana	100/150	
<p>Ensemble de 5 makimono d'époque meiji datés de 1898 à 1909 de l'école Ikenobō : kadō (composition florale), kusaki (Plantes), nana-shu (septs variétés), etc.... Taille 18.5cm x 3~6m</p>			

96	<p>Makimono ikebana 2</p> <p>8 makimonos rares contenant tous les savoirs des écoles Hosokawa-ryū Sekijutsu, Tenshin ryū ikebana.</p>	350/400	
97	<p>Edohon - Dōshokubutsu zukan</p> <p>Encyclopédie illustrée de la flore et de la faune. Livre datant époque Edo (1603-1868). Toutes les pages contiennent des représentations magnifiques d'animaux ordinaires et fabuleux. Des fleurs et plantes de saison sont aussi dessinées en deuxième partie. La troisième partie contient des oiseaux. 118 pages illustrées.</p>	450/500	
98	<p>Manriki kusari</p> <p>Epoque EDO. Le manriki gusari est une arme de neutralisation (mais pouvant tout de même être létale si le besoin s'en fait sentir) du Japon féodal, composée d'une chaîne, dont les deux extrémités sont attachées à des boules, boulets.</p>	100/150	
99	<p>Kakejiku EDO yuki sansui</p> <p>Double Kakejiku (kake-e) : YUKI NO NAKA SANSUI (Montagne sous la neige). Sekichu sanzui no e (Représentation d'un cours d'eau de montagne avec la neige). KANO Takanobu (1740-1795) Peint à la main - époque EDO (~220 ans) 172cmx50cm. Image : 93cm x 38cm. Il s'agit d'une paire de peintures à l'encre représentant des paysages dans la neige, écrites à la main à l'encre sur soie, par Takanobu Kano, un peintre du milieu de la période Edo. Né le 19 septembre 1740. Le fils aîné de Hidenobu Kano. Suivant les traces de son père, il reprend la famille Nakahashi Kano. Il devint hogen (maître en dessin) en 1773. Décédé le 29 décembre 1793 à 55 ans. Son nom d'artiste est Eitoku.</p>	500/600	

100 Kakejiku UNRYU NO ZU - GESSEN 500/600

Double Kakejiku dragon, UNRYU NO ZU (image du dragon des nuages)

Artiste célèbre : GESSEN (1741-1809) peint à la main.
époque EDO

Taille d'un kakejiku: 180cm×42cm

Né dans la famille d'un marchand de miso à Nagoya, province d'Owari. À l'âge de sept ans, il reçut les noms de Tokudo et Genzui et devint moine de la secte Jodo. Lorsqu'il était adolescent, il a déménagé à Edo et est entré dans le temple Zojo-ji, où il a été patronné par le 46ème chef du temple Zojo-ji, Myojo Jogetsu, qui lui a donné un personnage ichiji, qu'il a appelé « Geksho ».

Tout en pratiquant le bouddhisme, il étudie également la peinture chez Sakurai Setsukan, membre de l'école Unkoku qui se fait appeler le « douzième peintre de Sesshu ».

Ensuite, il a déménagé à Kyoto et a vécu au temple Chion-in, où il a étudié avec Okyo Maruyama et a été influencé par son style de peinture réaliste. Il a également été influencé par Yosa Buson et a appris de diverses écoles pour établir son propre style de peinture.

Au fur et à mesure que sa renommée grandissait et qu'il était constamment approché par des personnes lui demandant ses peintures, il a accumulé d'énormes richesses et était avide d'argent, c'est pourquoi de nombreuses personnes l'ont réprimandé. Cependant, il construisit plus tard un complexe de temples, acheta des sutras et les stocka dans un entrepôt, et se consacra à des tâches telles que la réparation des sentiers de montagne, la distribution de riz pendant la famine Tenmei, la construction de ponts sur la rivière Miyagawa et l'aide aux victimes de la guerre.



101 Kashigata (Rakugan) - Set de 23 150/200

Il s'agit de moules vintage pour la cuisine japonaise traditionnelle, appelé Kashigata, sculpté à la main dans du bois et disponible dans différentes formes utilisés depuis la période Edo (17e siècle). Le bois est séché pendant 5 ans pour éviter les fissures. Des mélanges de sucre et de farine de soja y sont pressés et laissés sécher. Les gâteaux, appelés o-kashi, sont vendus dans les confiseries et fabriqués pour des occasions spéciales. Les moules sont fabriqués par seulement quelques artisans de nos jours et sont une pièce intéressante et magnifique du vieux Japon. Ils sont tout à fait à collectionner et sont des œuvres d'art uniques.



102 Kashigata (Rakugan) - TAI

100/150

Le moule est la forme du TAI (daurade), du jeu de mot MEDE-TAI (félicitations) ; un gâteau en forme de daurade est confectionné pour célébrer un événement heureux (mariage, naissance....). Moule vintage pour la cuisine japonaise traditionnelle, appelé Kashigata, sculpté à la main dans du bois et disponible dans différentes formes utilisés depuis la période Edo (17e siècle). Le bois est séché pendant 5 ans pour éviter les fissures. Des mélanges de sucre et de farine de soja y sont pressés et laissés sécher. Les gâteaux, appelés o-kashi, sont vendus dans les confiseries et fabriqués pour des occasions spéciales. Les moules sont fabriqués par seulement quelques artisans de nos jours et sont une pièce intéressante et magnifique du vieux Japon. Ils sont tout à fait à collectionner et sont des œuvres d'art uniques.



103 Kimono - Furisode

500/700

Majestueux kimono Furisode violet et blanc décoré de broderies en fil d'or et d'argent représentant une grue (symbole de 1000 ans de bonheur) et de voiture appelée Hanaguruma (symbole de déborder de bonheur). Tout est cousu dans la soie de la plus excellente qualité. Des broderies rouges en forme de fleur de prunier viennent apporter un contraste avec les autres couleurs.

Le furisode est essentiellement un magnifique kimono à manches longues traditionnellement porté par les femmes célibataires. Le furisode est orné de motifs traditionnels. Au Japon, ces motifs expriment des espoirs de bonheur, notamment de chance, de longévité et de bonnes rencontres.

Pour cette raison, le furisode est donc un vêtement absolu pour célébrer les tournants de la vie.

Un kimono ravissant reflétant la richesse du Kyo-yuzen et la beauté ambitieuse.

L'excellent furisode est fabriqué grâce au processus et aux techniques comprenant une variété de méthodes de teinture, le yuzen, le shiborizome pour ses textures uniques, la feuille d'or brillante, ainsi que la broderie.

Une silhouette gainée d'un furisode aux couleurs et aux motifs riches créerait une beauté tout à fait exquise.



104 Kimono - Uchikake

500/700



Cet Uchikake fait partie des kimono des plus hauts de gamme du Japon. Il appartenait à une famille noble de Kyoto (Reizei). Il appartient à la classe de kimono qu'on peut voir au musée national de Tokyo.

Le kimono est brodé avec des motifs d'écaille de tortue (kikko mon), de bon augure, qui célèbre le monde et prie pour la bonne chance.

Des éventails ouverts, considérés comme symbole de bon augure de prospérité, de développement et de succès sont brodés en fil d'or et de différentes couleurs avec des fleurs et feuilles portant toute la symbolique japonaise. L'éventail est ouvert et est considéré comme un symbole de bon augure de prospérité, de développement et de succès.

L'uchikake est un kimono très formel porté uniquement par une mariée ou lors d'une représentation sur scène. Il est souvent richement brodé et est censé être porté à l'extérieur du kimono et de l'obi, comme une sorte de manteau.

On ne noue donc jamais l'obi autour de l'uchikake. Il est censé traîner sur le sol, c'est aussi pourquoi il est fortement rembourré le long de l'ourlet. L'uchikake du costume de mariée est soit blanc, soit très coloré, souvent avec du rouge comme couleur de base.

Il est décoré comme si des images étaient peintes sur l'ensemble du vêtement, orné non seulement de broderies et de shibori (teinture par nœuds) mais aussi de surihaku (impression de feuille d'or ou d'argent sur le tissu) ou de nuhaku (broderie et impression de feuille d'or ou d'argent sur le tissu).

105 Kimono - Shiromuku

300/400



Sur le kimono, les motifs de bonne augure représentant la félicité sont brodés : tsuzumi, tsuru (grue), hanaguruma, biwa et des chrysanthèmes.

Le shiromuku est à l'origine porté par les mariées des familles de samouraïs. C'est un ensemble majoritairement blanc qui se distingue de toutes les robes de mariée kimono. La raison pour laquelle le shiromuku est le kimono de mariage le plus populaire est que sa couleur blanche symbolise la pureté, la propreté ou la virginité.

106	Hina ningyō	500/800	
<p>Le Festival des poupées (Hinamatsuri) est un événement organisé le 3 mars et destiné à prier pour le bonheur des filles. Le set provient du fabricant "Maruhei ōki ningyō ten" par l'artiste célèbre Ōki Heizō à Kyōto. Elle sont datées du 13 juin 1912. Le 3 mars est l'un des cinq festivals saisonniers, Jōshi no Sekku, et est également appelé Momo no Sekku (Festival de la pêche) ou Hina no Sekku (Festival des poupées). Les jours précédant le 3 mars, les petites filles japonaises exposent de précieuses poupées qui représentent des personnages de la cour impériale de l'ère Heian (longue période de paix dans l'histoire du Japon).</p>			
107	Shogiban / koma	200/300	
<p>Un plateau de shogi est la base utilisée pour les échecs japonais, le shogi. Dessus sont placées des pièces sculptées à la main appelées Koma. Des lignes droites sont tracées verticalement et horizontalement sur le dessus du tableau et se coupent à angle droit. Dans le vrai shogi, il y a 9 carrés dans chaque direction, soit 81 carrés au total. Les koma sont ici des "Hori koma". Elles sont sculptées à la main puis recouvertes de laque. C'est une pièce sculptée unique au cœur du mingei japonais.</p>			
108	Tsuka	100/150	
<p>Très belle tsuka complète pour katana. Fuchi-kashira avec des hirondelles.</p>			
109	Tapis en soie marron	100/150	
<p>Petit tapis de soie marron de haute qualité de Takashimaya, Kyōto.</p>			
110	Shunga	150/200	
<p>Livre époque Edo (1603-1868). Les shunpon étaient des livres érotiques et le format le plus populaire des trois types de shunga. Ils ont été produits tout au long de la période Edo et au début de l'ère Taishō. Beaucoup d'entre eux ont été imprimés en noir et blanc, et d'autres sont passés à des versions en couleur, en utilisant la même évolution technique que celle de l'histoire de l'ukiyo-e. L'art shunga fut interdit explicitement à l'époque Meiji.</p>			

111 Chintaku Shishi 450/500

Les Shishi sont des statues de pierre modelées à l'image du roi des animaux. L'empereur conquis par la force du félin perse, ce dernier décida en effet d'en faire des répliques de pierre à déposer devant les temples bouddhistes et les maisons des nobles en guise de protection. Les statues étaient alors installées par deux : la femelle à gauche de l'entrée tenant sous sa patte un lionceau pour symboliser l'éducation, et le mâle à droite muni d'un globe pour représenter le pouvoir politique, deux notions sur lesquelles l'empire du milieu basait sa toute-puissance à l'époque.
Taille et poids : 29.5cm x 28cm (8.3kg et 8.1kg)



112 Ranma 1 - UNKAKU to MATSU 480/500

Ce ranma est un assemblage habile de multiples petites pièces magnifiquement gravées dans du bois. Cette scène représente des grues japonaises au coeur des nuages. Un pin est présent au centre de la gravure. Un ranma est installé entre le naiho kamoï et le plafond, et a la signification de ventilation et d'éclairage, mais lorsqu'il est installé sur le mur suspendu entre les pièces de tatami, son objectif principal est la décoration, une ligne de démarcation qui indique une différence de cas. On pense qu'il a été utilisé dans les temples et les sanctuaires de la période Nara pour assurer la lumière du soleil, et plus tard, il a également été utilisé dans les bâtiments résidentiels des aristocrates et, à partir de la période Edo, il a également été adopté dans les maisons ordinaires. La sculpture Inami et le ranma d'Osaka ont été désignés comme artisanat traditionnel par le ministre du Commerce international et de l'Industrie en 1975, et le ranma d'Osaka a été enregistré en tant que marque collective régionale en 2006.



113 Ranma 2 - UNRYŪ 480/500

Ce ranma est un assemblage habile de multiples petites pièces magnifiquement gravées dans du bois. Cette scène représente des dragons se faisant face au coeur des nuages. Un ranma est installé entre le naiho kamoï et le plafond, et a la signification de ventilation et d'éclairage, mais lorsqu'il est installé sur le mur suspendu entre les pièces de tatami, son objectif principal est la décoration, une ligne de démarcation qui indique une différence de cas. On pense qu'il a été utilisé dans les temples et les sanctuaires de la période Nara pour assurer la lumière du soleil, et plus tard, il a également été utilisé dans les bâtiments résidentiels des aristocrates et, à partir de la période Edo, il a également été adopté dans les maisons ordinaires. La sculpture Inami et le ranma d'Osaka ont été désignés comme artisanat traditionnel par le ministre du Commerce international et de l'Industrie en 1975, et le ranma d'Osaka a été enregistré en tant que marque collective régionale en 2006.



114 Ranma 3 - UNKAKU

480/500

Ce ranma est un assemblage habile de multiples petites pièces magnifiquement gravées dans du bois. Cette scène représente des grues japonaises au coeur des nuages. Un ranma est installé entre le naiho kamoï et le plafond, et a la signification de ventilation et d'éclairage, mais lorsqu'il est installé sur le mur suspendu entre les pièces de tatami, son objectif principal est la décoration, une ligne de démarcation qui indique une différence de cas. On pense qu'il a été utilisé dans les temples et les sanctuaires de la période Nara pour assurer la lumière du soleil, et plus tard, il a également été utilisé dans les bâtiments résidentiels des aristocrates et, à partir de la période Edo, il a également été adopté dans les maisons ordinaires. La sculpture Inami et le ranma d'Osaka ont été désignés comme artisanat traditionnel par le ministre du Commerce international et de l'Industrie en 1975, et le ranma d'Osaka a été enregistré en tant que marque collective régionale en 2006.



115 Ranma 4 - SHISA to HASU

480/500

Ce ranma est un assemblage habile de multiples petites pièces magnifiquement gravées dans du bois. Cette scène représente des chiens lions avec des fleurs de lotus. Un ranma est installé entre le naiho kamoï et le plafond, et a la signification de ventilation et d'éclairage, mais lorsqu'il est installé sur le mur suspendu entre les pièces de tatami, son objectif principal est la décoration, une ligne de démarcation qui indique une différence de cas. On pense qu'il a été utilisé dans les temples et les sanctuaires de la période Nara pour assurer la lumière du soleil, et plus tard, il a également été utilisé dans les bâtiments résidentiels des aristocrates et, à partir de la période Edo, il a également été adopté dans les maisons ordinaires. La sculpture Inami et le ranma d'Osaka ont été désignés comme artisanat traditionnel par le ministre du Commerce international et de l'Industrie en 1975, et le ranma d'Osaka a été enregistré en tant que marque collective régionale en 2006.



116 Ranma 5 - UNKAKU - kokutan 400/500

Ce ranma est un assemblage habile de multiples petites pièces magnifiquement gravées dans du bois. Cette scène représente des grues japonaises au coeur des nuages, en ébène. Un ranma est installé entre le naiho kamoï et le plafond, et a la signification de ventilation et d'éclairage, mais lorsqu'il est installé sur le mur suspendu entre les pièces de tatami, son objectif principal est la décoration, une ligne de démarcation qui indique une différence de cas. n pense qu'il a été utilisé dans les temples et les sanctuaires de la période Nara pour assurer la lumière du soleil, et plus tard, il a également été utilisé dans les bâtiments résidentiels des aristocrates et, à partir de la période Edo, il a également été adopté dans les maisons ordinaires. La sculpture Inami et le ranma d'Osaka ont été désignés comme artisanat traditionnel par le ministre du Commerce international et de l'Industrie en 1975, et le ranma d'Osaka a été enregistré en tant que marque collective régionale en 2006.



117 Kabuto antique 1500/1800

Hineno zu nari Kabuto. Casque de samurai d'époque. Un phoenix est gravé couleur or et argent sur le haut.



118 Menpō antique 800/1200

de l'école Saotomé, visage et joues peints d'une laque vermillon à l'intérieur. Le nez est amovible.



119 Ukiyoe 1 - Fujin Tewaza Ayatsuri Kagami 80/120

Oeuvre de Kitagawa Utamaro (1753-1806) - modèles d'artisanat féminin de dextérité à laver les vêtements



120 Ukiyoe 2 - Seirō niwaka onna geisha no bu 80/120

Oeuvre de Kitagawa Utamaro (1753-1806) - préparation des geisha de Ogie, nommée Oiyo et Takeji, en vue de la parade Omando



121 Ukiyoe 3 - Fūryū hana no kaasobi/Takanawa no kika 100/150

Oeuvre de Kitagawa Utamaro (1753-1806) - On pense qu'il s'agit d'une série de quatre diptyques illustrant les coutumes des quatre saisons, mais à part celui-ci, seules des œuvres représentant l'automne ont été confirmées. Une vue de la salle des tatamis du deuxième étage d'un restaurant de Takanawa surplombant la baie d'Edo. « Kika » est une œuvre écrite à la fin de l'été (juin du calendrier lunaire), une des premières œuvres d'Utamaro, au début de la période Tenmei (1781-1789).



122 Ukiyoe 4 - Tokaido gojusan tsugi no uchi 100/150

Oeuvre de Utagawa Hiroshige (1797-1858) - Tsuchiyama, haru no eme - Tsuchiyama, pluie de printemps. Les cinquante-trois relais du Tokaido.



123 Ukiyoe 5 - Narumi meibutsu arimatsu shibori 100/150

Oeuvre de Utagawa Hiroshige (1797-1858) - Station 41, fabriques de teinture à Arimatsu, produits de Narumi Série des 53 stations du Tokaido. L'Arimatsu Shibori est un tissu en coton teint par nœuds qui était une spécialité du clan Owari. À l'intérieur du magasin, un client et le gérant négocient des affaires. Les routes représentent des personnes voyageant par les moyens de transport disponibles à l'époque, comme à pied, dans des paniers et à cheval.



124 Ukiyoe 6 - Yamanba to Kintaro 130/150

Oeuvre de Kitagawa Utamaro (1753-1806) - La mère et l'enfant



125 Ukiyoe 7 - Utayomi mon-gata o miru bijin 80/120

Oeuvre de Torii Kiyohiro (17?? - 1776) - Composition d'un poème et regarder les armoiries des acteurs. Sceau du Musée National de Tokyo en 1947



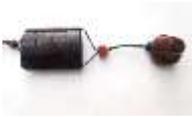
126 Ukiyoe 8 - Awabi tori 100/150

Oeuvre de Kitagawa Utamaro (1753-1806) - Panneau de droite du triptyque Les plongeurs de perles d'Utamaro



127	Ukiyoe 9 - Kasen koi no bu (mono omou koi) Oeuvre de Kitagawa Utamaro (1753-1806) - anthologie de poèmes : la section amour : l'amour réfléchi	100/150	
128	Ukiyoe 10 - Seirō niwa ka onna geisha no bu Oeuvre de Kitagawa Utamaro (1753-1806) - Le titre shishi est inscrit. En noir est la geisha Oito du magasin Oito qui se prépare pour la parade.	100/150	
129	Ukiyoe 11 - Ichikawa Monnosuke to bijin Oeuvre de Torii Kiyonaga (1753-1815) - Ichikawa monnosuke, acteur de Kabuki, et les beautés. Sceau du Musée National de Tokyo en 1948	100/150	
130	Ukiyoe 12 - Shiki no asobi hana no iroka Oeuvre de Kitagawa Utamaro (1753-1806) - Les plaisirs des quatre saisons : couleurs et parfums des fleurs Description Gravure sur bois en couleur, diptyque. Groupe de quatre femmes, un homme et un garçon à quai pour un bateau fluvial sur la rivière Sumida un soir d'été. Inscrit et signé.	100/150	
131	Ukiyoe 13 - Miya atsuda shinji Oeuvre de Utagawa Hiroshige (1797-1858) - Oban yoko-e de la série Tokaido gojusan tsugi no uchi, les cinquante trois stations du Tokaido, planche 42, Miya, Atsuta shinji, festival du temple Atsuta à Miya.	100/150	
132	Shamisen Le shamisen est un instrument de musique traditionnel à cordes pincées utilisé en musique japonaise. C'est un luth à long manche à la touche lisse. Ce Shamisen est un hosozao Shamisen. Le taiko (tambour) est recouvert de peau. Le plectre, bachi, est en ivoire. Il appartenait à Akazawa san, une maître de shamisen d'Osaka. Une mallette de transport est fournie et un koma (sert à remonter les cordes).	750/800	

133	Tachi kake Porte sabre vertical laqué recouvert de morceaux de nacre. Epoque Edo.	300/400	
134	Naginata fourreau. Certificat fourni. Taille lame : 33.5 cm.	400/500	
135	O Naginata Long Naginata comme ceux utilisés en Katori shintō ryū . Certificat fourni. Taille lame : 34.4 cm. Pas d'inscription sur la lame, mais le manche est signé. Une tsuba ancienne très rare en forme de manji racorde la lame.	680/700	
136	Sei sankaku Yari Longue lance laquée rouge à l'extrémité. Certificat fourni. Taille lame : 14.3cm. La lame est signée SUKEHIRO.	900/1000	
137	Torimono mitsudōgu : Sodegarami / Sasumata / Tsukubō Ces 3 armes sont un set nécessaire pour tout collectionneur. Le sasumata est signé par le forgeron. L'utilisation de ces armes est encore enseigné au sein de l'école Shintō Musō-ryū, Les torimono sandōgu, connus comme les trois armes d'arrestation, sont un trio d'armes d'ast de l'époque d'Edo pour maintenir l'ordre. Trois outils étaient utilisés pour capturer des suspects criminels pendant la période Edo. Bien qu'il s'agisse d'armes non létales (armes à mât), il s'agissait d'armes rudimentaires qui pouvaient blesser le captif et étaient utilisées pour capturer la cible lorsque celui-ci avait perdu la volonté de résister à cause de la douleur. Une plaque métallique était utilisée pour renforcer la pointe du manche, afin qu'il ne soit pas endommagé même s'il était attaqué par un sabre et qu'il ne soit pas possible d'y résister en le serrant fermement ou de l'empêcher, d'être enlevé.	1000/1200	
138	Yatsutsu 1 Carquois pour flèches. Fabriqué dans un bambou et laqué. Un poème Haiku est gravé dessus. 94.5cm	60/80	

139	Yatsutsu 2	100/150	
<p>Carquois pour flèches. Fabriqué en Ajiro-ami puis laqué. Fils en soie. L'Ajiro-ami est une technique typique de tricot utilisant des bandes de bambou épaisses et plates de même largeur, en sautant deux ou trois bandes qui se croisent et en décalant les points. Les tissages verticaux et horizontaux sont tissés sans espaces, ce qui donne un tissage en bambou extrêmement durable.</p>			
140	Yatsutsu 3	200/300	
<p>Carquois pour flèches. Fabriqué en papier washi laqué. Un poème Haiku est gravé dessus. 92.5cm</p>			
141	Netsuke Saru	200/300	
<p>dessous. Un netsuke est une sculpture miniature originaire du Japon du XVIIe siècle. À l'origine, il s'agissait d'un simple bouton de fermeture sculpté sur les cordons d'une boîte inrō. Le netsuke s'est ensuite transformé en objets d'artisanat richement sculptés.</p>			
142	Inrō et Netsuke Moine	200/300	
<p>représentant un moine souriant. Un inrō est un étui traditionnel japonais destiné à contenir de petits objets, suspendu à l'obi (ceinture) porté autour de la taille lorsque l'on porte un kimono. Ils sont souvent richement décorés avec divers matériaux tels que la laque et diverses techniques telles que le maki-e, et sont plus décoratifs que les autres objets en laque japonais.</p>			
143	Inrō bois de cerisier	100/150	
<p>□ Un inrō est un étui traditionnel japonais destiné à contenir de petits objets, suspendu à l'obi (ceinture) porté autour de la taille lorsque l'on porte un kimono. Ils sont souvent richement décorés avec divers matériaux tels que la laque et diverses techniques telles que le maki-e, et sont plus décoratifs que les autres objets en laque japonais.</p>			

144 Inrō et Netsuke démon 150/200

deux oiseaux sur une branche et de l'autre une scène érotique. Le Netsuke est aussi à double sens : démon d'un côté et dessous des jambes de l'autre. Un inrō est un étui traditionnel japonais destiné à contenir de petits objets, suspendu à l'obi (ceinture) porté autour de la taille lorsque l'on porte un kimono. Ils sont souvent richement décorés avec divers matériaux tels que la laque et diverses techniques telles que le maki-e, et sont plus décoratifs que les autres objets en laque japonais.



145 Kakejiku - Saikoku sanjūsan reijō hōin 80/100

Pèlerinage aux trente-trois temples de la région Saikoku avec sceaux des temples". La déesse Kannon est représentée au centre. Le nom « Sanjūsan » est dérivé de la croyance selon laquelle le bodhisattva Kannon se transforme en 33 formes lorsqu'il sauve les êtres sensibles. En visitant les 33 sites sacrés, on peut recevoir les bénédictions et éliminer tous les péchés commis dans ce monde, et on pense que cela conduit à la naissance au paradis. Le pèlerinage Saigoku Kannon est le plus ancien chemin de pèlerinage bouddhiste du Japon, établi il y a plus de 1 300 ans. Il serpente sur plus de 1 000 kilomètres à travers le magnifique Japon occidental, emmenant les pèlerins dans des zones rurales et urbaines. En chemin, les voyageurs visitent 33 temples dédiés au bodhisattva de la compassion et de la guérison, Kannon (connu dans d'autres cultures et langues sous les noms de Guanyin, Avalokitasvara et Chenrezig). Le pèlerinage Saigoku Kannon est le premier des trois pèlerinages du « pèlerinage des 100 Kannon du Japon ».

Taille : Environ 201 cm de longueur et 60,5 cm de largeur.
Boîte en bois.



146 Kakejiku - Keikoku ikada nagashi 70/100

"Radeau flottant sur la rivière dans la vallée". Oeuvre de Tomita Keirai (1928-2003), directeur de l'association japonaise de peinture animalière. Ikada est une structure flottante faite de matériaux flottants tels que le bois et le bambou, liés entre eux par des vignes. Il est utilisé à des fins de navigation et d'aquaculture et est considéré soit comme un navire, soit comme un ensemble de navires flottants, selon le but recherché. Boîte en bois.



147	Kakejiku - Jūroku rakan "Les Seize Arhats". Epoque début Edo (17e siècle). Les Seize Arhats sont un groupe d'Arhats légendaires du bouddhisme. Le groupe des seize Arhats a été introduit en Chine, puis au Tibet, depuis l'Inde ; leur culte continue encore aujourd'hui en Chine, au Japon et au Tibet. Au Japon, les seize Arhats sont particulièrement populaires dans le bouddhisme zen, où ils sont considérés comme des exemples de comportement.	190/200	
148	Kakejiku - Fuji san ni kumo "Nuage au mont Fuji". Epoque Edo.	100/150	
149	Kakejiku - Sōkaku to Kame "Couple de grues et de tortues". Oeuvre de Kitagawa Kōdō, élève des maîtres Gorei et Akio. Spécialiste des dessins de fleurs et d'oiseaux. Taille : 60cm x 190cm. Boîte en bois.	80/120	
150	Kakejiku - Shidare ume "Floraison de prunier". Oeuvre de Kanō Tsunenobu (1636-1713) en 1713. Kanō Tsunenobu était un peintre japonais de l'école Kanō. Il étudia d'abord auprès de son père, Kanō Naonobu, puis de son oncle, Kanō Tanyū, après la mort de son père. Il devint un maître peintre et succéda à son oncle Tanyū à la tête de l'école Kanō en 1674. On pense que de nombreuses œuvres attribuées à Tanyū pourraient en fait être celles de Tsunenobu, mais il est difficile de le savoir car ils travaillaient souvent ensemble sur des pièces plus grandes. La peinture est d'époque. Le hyōsō (montage) autour a été refait à neuf.	190/200	
151	Kakejiku - Shūkei "Vallée d'Automne". Oeuvre de Seiki Nishimura (1883-1945). Il a étudié auprès de Koyo Terasaki. Reçoit de nombreux prix et certaines de ses oeuvres sont exposées en l'honneur du prince Shotoku en 2015, et « Pine Forest Castle » a été sélectionnée pour la 2e exposition d'art en l'honneur du prince Shotoku en 1930 et 1945. Taille : Image 113cm x 32cm. Kakejiku 192cm x 49cm	70/100	

152	<p>Kakejiku - Hyakkaku zu</p> <p>"image de cent grues". Oeuvre de Chōten. On dit que les grues sont des messagères des dieux depuis l'Antiquité et qu'elles sont également des oiseaux de bon augure qui prolongent la vie et la longévité. Il s'agit d'un précieux parchemin peint à la main avec un dessin de bon augure de 100 oiseaux se rassemblant autour du vieux pin et volant vers le Mont Horai.</p>	70/100	
153	<p>Kakejiku - Poème : Suisen</p> <p>"Jonquilles". Adaptation japonaise (1904) d'un poème anglais de William Wordsworth. Il est inscrit "Une multitude de jonquilles dorées, Au bord du lac, sous les arbres. Voltigeant et dansant dans la brise.". Ce kakejiku a remporté le prix de Calligraphie à Osaka en 1995. Auteur : Okuie.</p>	100/150	
154	<p>Kakejiku - Ecrit historique : Senpukuji ta hōtōhi</p> <p>"Extrait de la stèle de la pagode Duobao". Ecriture de caractères chinois ancien pour la calligraphie japonaise d'un texte célèbre. Il est inscrit (extrait) : "...Mon grand-père croyait aussi au bouddhisme et est retourné à Fayin. Ma mère, Gao, est sans grossesse depuis longtemps. Elle rêve de bouddhas la nuit...". Ce kakejiku a remporté le prix de Calligraphie de la ville d'Ibaraki, Osaka, en 1998. Signé Wafūrin. La « Stèle de la pagode Duobao » (Stèle d'induction de la pagode Duobao dans le temple Qianfu) a été écrite au cours de la dynastie Tang. L'inscription compte un total de trente-quatre lignes et relate le processus du maître zen Chu Jin, un moine de la dynastie Tang, qui a juré de construire la pagode Duobao. Le Maître Zen Chu Jin du Temple Longxing à Xijing récitait le Sutra du Lotus tard dans la nuit. Auteur : Okuie.</p>	80/100	
155	<p>Kakejiku - Aka Fuji</p> <p>"Fuji rouge". Oeuvre de Haruo. Le mont Fuji est admiré et vénéré comme symbole du Japon depuis l'Antiquité. Le phénomène du mont Fuji devenant rouge vif au soleil du petit matin est considéré comme un signe de chance. Ce rouleau suspendu représente une grue symbolisant la longévité avec en toile de fond le mont fuji rouge de bonne augure. Taille 184cm x 58cm.</p>	70/100	

156 Fūchin 50/70

Une décoration à pampilles suspendue aux deux extrémités inférieures de la tige d'un parchemin suspendu. Il s'agit d'un poids utilisé pour empêcher le rouleau suspendu de bouger à cause du vent, appelé fūchin. Artisan : Yoshinobu.



157 Kakejiku - Gohonzon - Set de 2 50/80

Calligraphies bouddhiste japonaise de Gohonzon, volutes de Mandala daté de 1835 et 1846. Mandala bouddhiste japonais calligraphié à l'encre sumi, monté en Kakejiku ou parfois Moji mandala. Appelé gohonzon en japonais, il s'agit d'un objet vénéré au sein du bouddhisme de Nichiren (Hokkeshū ; secte du lotus). À l'origine, le concept a été développé par le prêtre bouddhiste Nichiren, au XIIIe siècle, pour guider l'énergie du chant dévotionnel dans la bonne direction. Le rouleau suspendu a un design de prototype et présente l'écriture stylisée en kanji du mantra bouddhiste avec des débordements et des entrelacs. Elle était souvent faite pour une personne spécifique et parfois à une occasion spécifique (connue sous le nom de Joju gohonzon) pour que les prières soient exaucées. Traditionnellement, le rouleau est suspendu dans le cadre de l'installation du sanctuaire. Les gohonzon proposés sont des rouleaux Jujo avec une inscription de dédicace à gauche et une date à droite, faisant partie d'une composition graphique élaborée. Celui sur fond bleu avec des jiku saki en bois laqué rouge est daté de la 6e année Tenpō (1835). Le papier a été bordé d'un papier graphique à motif d'éventail, qui a également été utilisé comme deux rubans de décoration verticaux. Taille 110cm x 44cm. Ecritures : 49cm x 35cm. Celui sur fond papier bleu aux motifs de chrysanthème avec des jiku saki en bois laqué noir est daté de la 3e année Kōka (1846). Le papier a été bordé d'un papier graphique à motif de fleurs de cerisier, qui a également été utilisé comme deux rubans de décoration verticaux. Taille 120cm x 43cm. Ecritures : 50cm x 32.5cm.



158 Kakejiku - Takasago 70/100

"Takasago" est l'une des œuvres du Nô. Il s'agit d'une pièce de Nô de très bon augure qui célèbre le monde humain en célébrant l'amour conjugal et la longévité, contre le pin d'Aoi (Aoi Matsu, les pins jumeaux). Durant la pièce, un chanteur entonne « De Takasago, naviguant sur la baie, naviguant sur la baie, la lune sort avec la marée, devant la silhouette de l'île d'Awaji, loin sur la mer jusqu'à Naruo, arrivée à Suminoe, arrivée à Suminoenote », citant plusieurs endroits qui sont à présent situés dans les préfectures de Hyōgo et d'Osaka. Ceci est considéré comme un chant classique du nô, tiré d'un poème classique signifiant l'harmonie entre mari et femme. Boîte en bois. Oeuvre signé Yoshika.



159 Kakejiku - Fukujukai muryō 70/100

Il est inscrit "Fukujukai muryō". C'est un enseignement bouddhique signifiant "La quantité de mérite qui apporte le bonheur est aussi vaste que l'océan". Un mot utilisé pour vanter la bonne fortune de Kannon. Deuxième ligne d'écriture : "Autoportrait du vénérable shuwanan du denshihō



160 Kakejiku - Senmen sho - Sūtra du Cœur 100/150

"Sūtra du Cœur de la Grande Sagesse". Écriture Kindeisho sur forme d'éventail datée de 1974, par Keijirō. Le kakejiku est accompagné de deux Fuchin d'origine : Kutaniyaki, Four de Nomura Uendō.

Il est appelé « Sūtra du Cœur » car il contient le cœur de l'enseignement de la Prajnaparamita. C'est un des plus courts des sutras de la Prajñā Pāramitā, ensemble de textes de longueur très variable composés entre le Ier siècle av. J.-C. et le VIe siècle apr. J.-C., dont le thème principal est la Perfection de la Sagesse (aussi appelée Sagesse parfaite, Connaissance transcendante, ou Sagesse transcendante, Prajñā), à savoir la vacuité (śūnyatā en sanskrit) de toute chose et de tout phénomène, ce qui ne veut pas dire leur non-existence, mais leur absence de caractère substantiel, fixe et permanent.

C'est l'un des sutras bouddhistes les plus courts et il est populaire au Japon avec la célèbre phrase « La couleur est donc le vide, le vide est la couleur ».

Il a été largement utilisé comme l'un des sutras récités dans plusieurs sectes depuis l'époque de l'empereur Shomu jusqu'à nos jours. "Kindeisho" est un type de calligraphie réalisé en pétrissant de la poudre d'or très pure avec une solution de colle et en écrivant sur du papier



161 Kakejiku - Marishiten 310/350

Magnifique représentation de Marishiten. Œuvre de Nagakata. Peinture sur soie. Il s'agit d'une oeuvre d'art Suijaku. Il a été transmis du Japon par Otake Risuke sensei à Oddoux Christian puis Hugo Vandecasteele. Art créé sur la base de la philosophie Honji Suijaku. Il a commencé à la fin de la période Heian, mais seules les œuvres de la période Kamakura, époque où il était le plus populaire, ont survécu. En décrivant de manière réaliste ces Terres Pures et ces sanctuaires comme des objets de culte, Suijaku Mandala a un réalisme qui donne au spectateur l'impression que le sanctuaire est la Terre Pure elle-même. Suijaku est le concept même selon lequel les divinités shintoïstes japonaises sont des manifestations des divinités bouddhistes, lesquelles sont donc les véritables divinités. Marishiten (Marīchi) est une déification de « Marīci », qui signifie brume de chaleur, lumière du soleil et clair de lune, et son origine vient d'Ushas, qui apparaît dans l'ancien Rig Veda indien. On pense qu'elle est la déesse de l'aube. Parce que la brume thermique n'a aucune substance, elle ne peut pas être détectée, ne peut pas être brûlée, ne peut pas être mouillée et ne peut pas être endommagée. Sous sa forme cachée, il court toujours devant Nichiten et on dit qu'il possède des pouvoirs surnaturels. En raison de ces caractéristiques, les samouraïs du Japon croyaient au Marishiten.

Taille : 115cm x 38cm. Image 52cm x 25cm.



162 Kakejiku - Marishiten Koyasan 70/100

Représentation de Marishiten, provenant du célèbre mont Kōya. Marishiten (Marīchi) est une déification de « Marīci », qui signifie brume de chaleur, lumière du soleil et clair de lune, et son origine vient d'Ushas, qui apparaît dans l'ancien Rig Veda indien. On pense qu'elle est la déesse de l'aube. Parce que la brume thermique n'a aucune substance, elle ne peut pas être détectée, ne peut pas être brûlée, ne peut pas être mouillée et ne peut pas être endommagée. Sous sa forme cachée, il court toujours devant Nichiten et on dit qu'il possède des pouvoirs surnaturels. En raison de ces caractéristiques, les samouraïs du Japon croyaient au Marishiten. Kōya san est l'un des lieux sacrés du bouddhisme japonais et a été concédé à Kukai (Kobo Daishi) par l'empereur Saga en 816 pendant la période Heian et ouvert comme salle d'entraînement à la méditation. C'est le berceau du shugendō et des pratiques mystiques du shingon mikkyō.



163	<p>Kakejiku - Sansui ni Araragi</p> <p>"cours d'eau dans la montagne avec Pagode". Peinture du maître Ōchi Shōkan (1882-1958). Il remporta le troisième prix au Bunten en 1912 et l'année suivante, lorsque le Nippon Bijutsuin fut relancé, il participa en tant que figure centrale du parti Okubo aux côtés de Fudeya Tokan et exposa "Choyu" à la première exposition du Bunten. renaissance, et a été recommandé comme doujin. Depuis lors et jusqu'à la fin de la guerre, il fut exposé chaque année et devint une figure importante en tant qu'homme d'État aîné d'Inten. En 1930, il accompagne Yokoyama Taikan et Hayami Gyoshu pour participer à l'exposition d'art japonais à Rome et voyage en Europe. Après son retour au Japon, il co-écrit un recueil de croquis avec Taikan et publie la « Collection de croquis de voyage », en Italie. Devenu juge du Shinbunten en 1939, il a également exposé à l'exposition Nitten d'après-guerre et a servi en tant que conseiller.</p>	70/100	
164	<p>Kakejiku - Sansui ni Ume</p> <p>"fleuraison des pruniers auprès d'une rivière dans une vallée". Epoque Meiji.</p> <p>La couleur resplendissante des fleurs de prunier contraste avec les couleurs sobres du paysage.</p> <p>Malgré l'âge du kakejiku, le Hyōsō (parure) est magnifique et présente des broderies de fleurs, Uchide no kozuchi (marteau du bonheur) et Tsuzumi.</p>	70/100	
165	<p>Kakejiku - Bō</p> <p>"Bâton de bois". L'écriture fait référence au kyōsaku , le bâton de bois, plat, utilisé dans la pratique de zazen. Un bâton de bois plat ou une latte utilisée pendant les périodes de méditation pour remédier à la somnolence ou aux pertes de concentration.</p> <p>La lecture de ce kakejiku invite l'esprit à rester concentré.</p> <p>Daté de showa hinoe doshi, probablement 1976.</p> <p>Calligraphie de Yamadashi Gen.</p>	70/100	
166	<p>Kakejiku - Kenshin Daishi</p> <p>Représentation du moine Kenshin Daishi. Il est inscrit un Verset de « Théorie de la Terre Pure », enseignement du bouddhisme Jōdo : "Quand vous voyez la puissance du vœu originel du Bouddha, vous ne pouvez rien faire en vain." Suivi du nom de Kenshin Daishi. Kenshin Daishi est le nom posthume de Shinran (1173-1262), fondateur du bouddhisme Jodo Shinshu. Au dos, il est inscrit "représentation d'une personne sainte"</p>	50/80	

167 Kakejiku - San Ōmikami

50/80

"Les trois kami superieurs". Au centre, il est inscrit et représenté Amaterasu Ōmikami. A droite inscrit et représenté Toyōge Ōmikami et à gauche Futami okitama gami. Dessous, une illustration de meoto iwa et son shimenawa. Epoque Meiji. Amaterasu Ōmikami est, dans le shintoïsme, la déesse du Soleil, et la plus importante divinité de cette religion. Selon la mythologie, elle a donné naissance à la lignée de tous les empereurs japonais. Elle aurait introduit la riziculture, la culture du blé et les vers à soie. Toyōge Ōmikami est consacré au sanctuaire extérieur du grand sanctuaire d'Ise. C'est la divinité gardienne de la nourriture, des vêtements, du logement et de l'industrie, et est appelé Geku avec le sanctuaire intérieur depuis l'Antiquité. . Il y a environ 1 500 ans, Amaterasu Omikami a été amenée à son emplacement actuel depuis la province de Tamba en tant que divinité responsable des repas. Futami okitama gami, appelé Saruta Hiko est un kami protecteur très puissant. Il est le dirigeant des kami terrestres et le gardien du pont du ciel. Dans le sanctuaire shinto de Futami Okitama-jinja qui se trouve face à celui de Meoto iwa, les shintoïstes vénèrent le dieu Saruta-hiko. Okitama est considérée pour être la porte du palais du dieu de la mer et une sorte de yorishiro afin que le soleil kami puisse entrer dans le monde. Les deux rochers sacrés de Meoto iwa sont également connus sous le nom de Rocher mariés. Ils symbolisent l'union entre la femme et l'homme et expriment l'harmonie ainsi que la félicité des couples heureux. Ils représentent les divinités Izanami et Izanagi. Reliés entre eux par un shimenawa, une corde sacrée en paille de riz torsadée, ils se situent dans la tradition shintoïste qui leur attribue l'origine de la création des îles du Japon.



168 Furoshiki

30/50

Boîte en bois. Vert foncé devant, vert clair derrière.
Soie 100%.



169 Jizaikagi 250/300

Pièce antique, indispensable à l'irori japonais. Crochet accroché au plafond de la pièce, auquel sont attachés les ustensiles de cuisson de cuisine (chaudron, marmite, bouilloire, théière...). Le crochet est traditionnellement constitué d'un tube de bambou creux contenant une barre de fer, relié à un levier (traditionnellement en forme de poisson koï, yokogi, poisson national du Japon, qui symbolise la protection contre les risques d'incendie) permettant de régler la hauteur des récipients de cuisine au dessus des braises, pour moduler la température de cuisson. La pièce centrale est un poisson. Au dessus du crochet, une pièce métallique ronde gravée d'un dessin de fleu de prunier d'un côté et d'une feuille de vigne de l'autre. En haut, une chaîne de métal a été rajoutée pour le suspendre. Il est possible de faire glisser le bâton tenant le crochet en levant le poisson.



170 Soroban - Set de 2 40/50

Le soroban est un boulier développé au Japon. Il est dérivé de l'ancien suanpan chinois, importé au Japon au 14ème siècle. Comme le suanpan, le soroban est encore utilisé aujourd'hui.



171 Suzuri - Sumi - Suzuri bako 300/500

Magnifique boîte laquée noire avec des makie de prunier et de coq. Bâton rare d'encre noir avec l'inscription Fūkizu et une gravure au dos de végétation dans une boîte brodée. Suzuri, Pierre à encre noire Nachi, signée Mitsumine, datée le 15 août 1966, à Nachi. La pierre à encre noire Nachi est fabriquée à partir de pierre noire Nachi brillante et noire. La couleur noir de jais de Nachi Kuroishi a un éclat humide et est appréciée pour sa qualité de pierre fine et sa dureté modérée, qui se mélange bien à l'encre. Traditionnellement, les pierres brutes étaient produites dans la chaîne de montagnes Okumotori qui relie le mont Nachi, ainsi que dans le bassin de la rivière Kitayama. Mitsumine est un magasin spécialisé dans les pierres à encre fabriquées à partir de la pierre locale Nachi Kuroishi. La pierre à encre, taillée par le propriétaire du magasin lui-même, est un chef-d'œuvre qui permet à l'encre de s'effacer en douceur et sans aucun effort.



172 Tehiki - Set de 3 50/80

Set de 3 Hikite. Poignées des portes coulissantes appelées Fusuma. Epoque fin edo.



173 Ya et Yajiri 100/150

Flèche antique japonaise avec yajiri (pointe) incluse



174 Set de 3 tsuba 80/120

- Tsuba antique sans motif. Branche prunier, d'époque Edo.

On y joint deux autres copies:

- Tsuba phoenix incrustation couleur or.

Poids 120g.

Dimensions : 8.2cm×7.9cm×0.55cm. Saiwai no saku.

- Tsuba phoenix double.

Taille 7.7cm x 7.7cm.



175 Ikō 200/300

Meubles pour suspendre des kimonos, etc. Assemblage de fines pièces de bois sur un support comme un portail torii.

De nombreux paravents disposent d'une charnière qui permet de les plier en deux morceaux à partir du milieu.

Finition en kamakura bori. Le kamakura-bori est une forme de laque originare de Kamakura, au Japon. On le fabrique en sculptant des motifs dans du bois, puis en le laquant avec des couches de couleur. Il est ensuite poli.



176 Ensemble pour sabre : Saya-Fuchi-Tsuba-Tsuka-Kojiri-Kurigata 900/1000

Saya laqué avec finition ishimei brun rouge. Dessus est monté un kurigata antique, taille 3.5× 1.7 × 1.7 cm. À l'extrémité un kojiri antique avec des incrustations d'or et d'argent représentant des tortues. La tsuba en forme de grue est signée Yoshiyuki 義之, datée de mars 1928. La tsuka est faite en samegawa haut de gamme et le tressage en peau de daim. Le Fuchi est unique. Il présente de délicates incrustations d'or, et on peut voir qu'un tigre majestueux est sur le point d'émerger du bosquet de bambous. Epoque EDO. Dimensions 4cmx2.2cmx1.2cm.

Poids 31.26g. Si vous regardez l'œuvre, vous remarquerez que tout, du motif sur le corps du tigre à la finesse de sa fourrure en passant par l'arrière-plan, est extrêmement détaillé. Il est minutieusement réalisé en utilisant habilement des incrustations et des sculptures découpées. Les menuki sont incrustés d'or et représentent des tortues genbu.

Longueur total 104 cm

Fourreau : 79 cm

Poignée : 24 cm



177	Cha usu Pierre naturelle de la période Edo, moulin en pierre pour moudre le thé en maccha. Furu Mingei, outil folklorique ancien d'époque. Dimensions : 20 cm x 39,5 cm. Poids total : 28,7 kg.	500/600	
178	Daisho de Tsuba en fer à décor en sukashi 6,9cm x 6,5cm - 6,2cm x 6cm	300/400	
179	TSUBA en fer à décor de paysage montagneux et pêcheurs. 9cm x 8,5cm	200/300	
180	TSUBA en fer à décor de feuilles avec incrustation d'or 7,9cm x 7,7cm	150/250	
181	TSUBA en fer à décor d'un pêcheur dans un paysage montagneux. 8,5cm x 8,2cm	150/250	
182	TSUBA quadrilobé en fer école Tambo 8,9cm x 8,4cm	150/250	
183	TSUBA en fer à décor rayonnant et sukashi représentant des constellations 8cm x 7,5 cm	100/200	
184	TSUBA en fer à décor de phénix et feuilles, incrustation de shakudo cuivre, or et argent 8,5cm x 7,9cm	250/350	

185	TSUBA en fer signé à décor en sukashi d'un Mon de famille en forme de flocon de neige et feuilles. 7,4cm x 7,4cm	150/250	
186	Statuette en faïence représentant une vieille dame assise tenant un livre dans sa main droite. La tête est mobile. Ce type d'objet servait à prévenir les séismes. Epoque meiji, quelques petits manques. Signée sur sa base. 16cm x 10 cm x 11cm	200/300	
187	Statuette érotique en faïence représentant une femme en kimono. Epoque Edo. Ce type d'objet était offert aux jeunes mariés. Manque la main droite. 16,5cm x 14cm x 16cm	300/400	
188	NAKAZAWA TOSHIAKI (1864-1921) "Moon at Gojo Bridge". Estampe en couleurs d'après la série Snow, moon and flowers. 35 x 71 cm (à vue). (Taches d'humidité et usures).	50/80	
189	Aquarelle sur soie représentant une femme à sa toilette. 79 x 19 cm.	150/250	